

DIOCÈSE DE PARIS

PAROISSE CATHOLIQUE
SAINT - EUGÈNE
SAINTE - CÉCILE

4, RUE DU CONSERVATOIRE
75009 PARIS



DIMANCHE 21 MARS 2010
MESSE DE 11H

CELEBRÉE SELON LE MISSEL DU
BX JEAN XXIII
(FORME EXTRAORDINAIRE)

DIMANCHE DE LA PASSION

STATION A SAINT-PIERRE

PROCESSION D'ENTRÉE

Les étendards du roi s'avancent, traduction versifiée du Vexilla Regis prodeunt – harmonisation du plain-chant traditionnel par Maxime Kovalevsky (1903 † 1988), maître de chapelle à Paris

1. Les étendards du Roi s'avancent,
La Croix dans son mystère brille,
La Vie y meurt dans les souffrances
Et par sa mort produit la vie.
2. Le fer d'une lance cruelle
Le perce & voilà qu'à longs traits
L'eau, le sang en source nouvelle
Jaillit pour laver nos péchés.
3. O CROIX, SALUT, SEULE ESPERANCE,
En ce temps de la Passion,
Donne aux bons grâce en abondance,
Donne aux mauvais rémission.
4. Trinité source de bonheur,
Que l'univers te glorifie ;
A nous que la Croix rend vainqueurs.
Accorde en plus le prix de vie. Amen.

ASPERGES ME

(CF. LIVRET DE CHANTS P. 1)

La petite doxologie (Gloria Patri...) est supprimée à l'aspersion & à la messe jusqu'au dimanche de Pâques.

INTROÏT

IV^{EME} TON - PSAUME 42, 1-3

JUDICA ME, * Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso eripe me : quia tu es Deus meus, et fortitudo mea. – Ps. Emitte lucem tuam, et veritatem tuam : * ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

Juge-moi, Dieu, et sépare ma cause de celle d'une nation impie ; de l'homme inique et trompeur délivre-moi, car tu es mon Dieu et ma force. – Ps. Envoie ta lumière et ta vérité ; qu'elles me mènent et me conduisent vers ta sainte montagne et vers ton tabernacle.

KYRIE XVII (KYRIE SALVE)

(CF. LIVRET DE CHANTS P. 1)

COLLECTE

V/. Dominus vobiscum.
R/. Et cum spiritu tuo

DEUXIEME QUETE : POUR LE VOYAGE DES CLERCS A ROME
DU 9 AU 16 AOUT

Merci de vérifier que votre téléphone portable est bien éteint.
N'HESITEZ PAS A EMPORTER CE FEUILLET : IL EST FAIT AUSSI POUR ETRE RELU A LA MAISON.

Orémus. – QUÆSUMUS, omnípotens Deus, familiam tuam propítius respice :ut, te largiénte, regátur in córpore ; et, te servánte, custodiátur in mente. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R/. Amen.

**LECTURE DE L'ÉPITRE
DE SAINT PAUL, APOTRE, AUX HEBREUX**

9, 11-15

Frères, quand le Christ est venu comme grand prêtre des biens à venir, c'est par une tente plus grande et plus parfaite, une tente qui n'est pas l'œuvre des hommes, - c'est-à-dire qui n'appartient pas à cette création, - et ce n'est point par le sang des boucs et des taureaux, mais par son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, ayant acquis une rédemption éternelle. En effet, si le sang des boucs et des taureaux, si la cendre de génisses, dont on asperge ceux qui sont souillés, les sanctifient en purifiant la chair, combien plus le sang du Christ qui, par l'Esprit éternel, s'est offert sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes afin que nous servions le Dieu vivant ! Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, afin que, sa mort étant intervenue pour racheter les fautes commises sous la première alliance, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel, objet de la promesse, dans le Christ Jésus notre Seigneur.

GRADUEL

IIIÈME TON - PSAUME 142, 9-10 & PSAUME 17, 48-49

Eripe me, * Dómine, de inimícis meis : doce me fácere voluntátem tuam. – V/. Liberátor meus, Dómine, de géntibus iracúndis : ab insurgéntibus in me exaltábis me : a viro iníquo erípies me.

Arrache-moi, Seigneur, à mes ennemis ; enseigne-moi à faire ta volonté. – V/. Mon libérateur, Seigneur, d'un peuple en fureur ! tu m'élèveras au-dessus de ceux qui se dressent contre moi ; de l'homme inique tu m'arracheras.

TRAIT

VIIIÈME TON - PSAUME 124, 1-2

Faux-bourdon du VIII^{ème} ton à l'usage de l'Eglise de Paris (édition de 1739)

Sæpe expugnávérunt me a juventúte mea. V/. Dicat nunc Israel : sæpe expugnávérunt me a juventúte mea. V/. Etenim non potuérunt mihi : supra dorsum meum fabricavérunt peccatóres. V/. Prolongavérunt iniquitátes suas : Dóminus justus concídit cervíces peccatórum.

Ils m'ont souvent fait la guerre depuis ma jeunesse. Que le dise maintenant Israël : Ils m'ont souvent fait la guerre depuis ma jeunesse. V/. Cependant ils n'ont pas triomphé de moi ; les pécheurs m'ont martelé le dos. V/. Ils ont prolongé leurs iniquités ; le Seigneur est juste & fait tomber la tête des pécheurs.

SEQUENTIA SANCTI EVANGELII SECUNDUM JOANNEM

8, 46-39

In illo témpore : Dicébat Jesus turbis Judæórum : Quis ex vobis árguet me de peccáto ? Si veritátem dico vobis, quare non crédítis mihi ? Qui ex Deo est, verba Dei

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : « Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu en-

audit. Propterea vos non audistis, quia ex Deo non estis. Respondérunt ergo Judæi et dixerunt ei : Nonne bene dicimus nos, quia Samaritanus es tu, et dæmónium habes ? Respóndit Jesus : Ego dæmónium non habeo, sed honorífico Patrem meum, et vos inhonorástis me. Ego autem non quæro glóriam meam : est, qui quærat et júdicet. Amen, amen, dico vobis : si quis sermónem meum serváverit, mortem non vidébit in ætérnum. Dixerunt ergo Judæi : Nunc cognóvimus, quia dæmónium habes. Abraham mórtuus est et Prophétæ ; et tu dicis : Si quis sermónem meum serváverit, non gustábit mortem in ætérnum. Numquid tu major es patre nostro Abraham, qui mórtuus est ? et Prophétæ mórtui sunt. Quem teípsum facis ? Respóndit Jesus : Si ergo glorífico meípsum, glória mea nihil est : est Pater meus, qui glorificat me, quem vos dicitis, quia Deus vester est, et non cognovístis eum : ego autem novi eum : et si díxero, quia non scio eum, ero símilis vobis, mendax. Sed scio eum et sermónem ejus servo. Abraham pater vester exultávit, ut vidéret diem meum : vidit, et gavísus est. Dixerunt ergo Judæi ad eum : Quinquagínta annos nondum habes, et Abraham vidísti ? Dixit eis Jesus : Amen, amen, dico vobis, ántequam Abraham fieret, ego sum. Tulérunt ergo lápides, ut jácerent in eum : Jesus autem abscondit se, et exívit de templo.

tend les paroles de Dieu. Voici pourquoi vous n'entendez pas : c'est que vous n'êtes pas de Dieu. » Les Juifs lui répondirent : « N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain et que tu as en toi un démon ? » Jésus répondit : « Je n'ai pas de démon en moi, mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. Ce n'est pas moi qui cherche ma gloire : il en est un qui la cherche et qui juge. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. » Les Juifs lui dirent : « Maintenant nous savons que tu as en toi un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et toi tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort. Es-tu donc plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Et les prophètes aussi sont morts. Qui prétends-tu être ? » Jésus répondit : « Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; mon Père est là, qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. Et vous ne le connaissez pas ; mais moi je le connais ; et si je dis que je ne le connais pas, je serai pareil à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père, exulta à la pensée de voir mon jour ; et il l'a vu, et il s'est réjoui. » Les Juifs lui dirent alors : « Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! » Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. » Ils prirent alors des pierres pour les jeter sur lui ; mais Jésus se cacha, et il sortit du Temple.

CREDO I

(CF. LIVRET DE CHANTS P. 2)

OFFERTOIRE

V/. Dóminus vóbiscum.

R/. Et cum Spíritu tuo.

V/. Orémus.

Répons du Propre

I^{ER} TON - PSAUME 118, 17 & 107

Confitébor * tibi, Dómine, in toto corde meo : retribue servo tuo : vivam, et custódiám sermónes tuos : vivífica me secúndum verbum tuum, Dómine.

Je te louerai, Seigneur, de tout mon cœur, accorde à ton serviteur de vivre, et je garderai tes paroles ; vivifie-moi selon ta parole, Seigneur.

PENDANT LES ENCENSEMENTS DE L'OFFERTOIRE

Vexilla Regis prodeunt – hymne du temps de la Passion, composé au VI^{ème} siècle par Saint Venance Fortunat lors de la susception à Poitiers des reliques de la vraie Croix par la reine de

France Sainte Radegonde – mise en polyphonie d’Anthoine de Bertrand (1530 † 1581) – traduction de Michel de Marolles, abbé de Villeloin (XVII^{ème} siècle)

Vexilla Regis proudeunt,
Fulget Crucis mysterium :
Quo carne carnis conditor,
Suspensus est patibulo.

Quo vulneratus insuper
Mucrone diro lanceæ,
Ut nos lavaret crimine,
Manavit und(a) et sanguine.

Impléta sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicens: In nationibus
Regnavit a ligno Deus.

Arbor decora(a), & fulgida,
Ornata Regis purpura,
Electa digno stipite,
Tam sancta membra tangere.

Beata, cujus brachiis
Sæcli pependit pretium,
Statéra facta corporis,
Prædamque tulit tartari.

O CRUX AVE, SPES UNICA,
Hoc Passionis tempore,
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

Te summa Deus Trinitas,
Collaudet omnis spiritus:
Quos per Crucis mysterium
Salvas, rege per sæcula.
Amen.

*Aujourd’hui du grand Roi l’étendard va marchant,
Où l’Auteur de la chair vient sa chair attachant.
Aujourd’hui de la Croix resplendit le mystère,
Où Dieu souffre la mort aux mortels salutaire.*

*Voilà, du flanc du Christ, étant du fer atteint,
Sors le ruisseau vermeil, qui les crimes éteint :
Céleste lavement des âmes converties,
Mêlant de sang et d’eau ses ondes my-parties.*

*Maintenant s’accomplit aux yeux de l’Univers
L’oracle que David inspira dans ses vers,
Chantant ces mots sacrés sur les tons de sa lyre :
L’Eternel par le bois a planté son Empire.*

*Arbre noble & trophée illustre et glorieux,
Orné du vêtement du Roi victorieux :
Plante du Ciel chérie, & des anges chantée,
Pour toucher de sa chair la dépouille sacrée.*

*Tige trois fois heureuse dont le chef exalté,
Soutient le juste prix du monde racheté,
Et balance le corps qui mort, ses bras déploie
Pour ravir aux enfers leur rapine et leur proie.*

*JE TE SALUE, O CROIX, SEUL ESPOIR DES VIVANTS !
En ces jours douloureux de larmes s’abreuvant,
Augmente aux cœurs des bons l’immortelle justice,
Et pardonne aux pécheurs leur mortelle malice.*

*Ainsi puisse ton nom en mérite infini,
Suprême Trinité ! sans fin être béni,
Et ceux que, par la Croix tu délivres de crainte,
Triompher à jamais sous ta bannière sainte.
Ainsi sois-t-il.*

SECRETE

Hæc mûnera, quæsumus, Dômine, et vincu-
la nostræ pravitatis absolvant, et tuæ
nobis misericordiæ dona concilient. Per
Dôminum nostrum Jesum Christum,
Filiûm tuum, qui tecum vivit & regnat
in unitate Spiritus Sancti Deus, ...

*Que ces dons, Seigneur, rompent autant la
chaîne de nos égarements qu’ils nous
attirent les bienfaits de ta miséricorde.
Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton
Fils, qui avec toi vit & règne en l’unité
du Saint Esprit, Dieu...*

PREFACE DE LA PASSION & DE LA CROIX

V/. PER omnia sæcula sæculorum.

R/. Amen.

V/. Dôminus vobiscum.

R/. Et cum Spiritu tuo.

V/. Sursum corda.

R/. Habemus ad Dôminum.

V/. Grátias agamus Dômino Deo nostro.

V/. ... pour les siècles des siècles.

R/. Amen.

V/. Le Seigneur soit avec vous.

R/. Et avec ton esprit.

V/. Elevons nos cœurs.

R/. Nous les avons vers le Seigneur.

V/. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R/. Dignum et justum est.

VERE dignum et justum est, æquum et salutaire, nos tibi semper, et ubique grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, æterne Deus :

Qui salutem humáni géneris in ligno Crucis constituísti : ut unde mors oriebátur, inde vita resúrgeret : et qui in ligno vincébat, in ligno quoque vincerétur : per Christum Dóminum nostrum.

Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominationés, tremunt Potestátés. Cæli, cælórúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítte júbeas, deprecámur, súpplici confessiône dicétes :

SANCTUS XV

(CF. LIVRET DE CHANTS P. 4)

APRES LA CONSECRATION

O salutaris sur le ton de Vexilla Regis prodeunt, d'après Antoine de Bertrand

O Salutáris Hóstia,
Quæ cæli pandis óstium :
Bella premunt hostília ;
Da robur, fer auxiliium.

O vere digna Hostia,
Spes única fidélium :
In te confidit Fráncia ;
Da pacem, serva lílium.

Uni trinóque Dómino
Sit sempitérna glória :
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria. Amen.

*Ô victime salulaire,
Qui nous ouvrez la porte du ciel,
L'ennemi nous livre combat,
Donnez-nous puissance, force et secours.*

*Ô vraiment digne Hostie
Unique espoir des fidèles,
En vous se confie la France,
Donnez-lui la paix, conservez le lys.*

*Au Seigneur un et trine
Soit la gloire sempiternelle ;
Qu'il nous donne dans la patrie
La vie qui n'a pas de terme. Amen.*

AGNUS DEI XV

(CF. LIVRET DE CHANTS P. 4)

COMMUNION

Antienne du Propre

VIII^{EME} TON - I CORINTHIENS 11, 24-25

Selon une ancienne tradition parisienne, c'est le célébrant qui aujourd'hui entonne l'antienne de communion, tout en présentant le Corps du Seigneur au peuple.

Hoc corpus, * quod pro vobis tradétur : hic calix novi testaménti est in meo sánguine, dicit Dóminus : hoc fácite, quotiescúmque súmitis, in meam commemoratiónem.

Ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, dit le Seigneur : faites ceci, toutes les fois que vous le recevrez, en mémoire de moi.

Stabat Mater pur des religieuses (H. 15) de Marc-Antoine Charpentier (1643 † 1704), maître de la Sainte Chapelle – complainte de la Très Sainte Vierge au pied de la Croix du Sauveur – texte de Jacques de Todi († 1306)

Stabat Mater dolorosa
Juxta crucem lacrimosa
Dum pendebat Filius.

Cujus animam gementem
Contristatam et dolentem
Pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta,
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti.

Quæ mœrebat et dolébat
Et tremébat dum vidébat
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret,
Matrem Christi si vidéret
In tanto supplicio ?

Quis posset non contristári,
Piam Matrem contemplári
Dolentem cum Filio ?

Pro peccatis suæ gentis,
Vidit Jesum in torméntis,
Et flagéllis súbditum.

Vidit suum dulcem Natum
Moriéndo desolátum
Dum emísit spíritum.

Eia, Mater, fons amóris,
Me sentíre vim dolóris,
Fac ut tecum lúgeam.

Fac ut árdeat cor meum
In amándo Christum Deum
Ut sibi compláceam.

Sancta Mater, istud agas
Crucifíxi fige plagas
Cordi meo válide.

Tui Nati vulneráti,
Tam dignáti pro me pati,
Pœnas mecum dívide.

Fac, me tecum, pie flere,
Crucifíxo condolére,
Donec ego víxero.

Juxta crucem tecum stare
Et me tibi sociáre,
In planctu desídero.

*Debout la Mère douloureuse
Près de la Croix était en larmes
Devant son Fils suspendu.*

*Dans son âme qui gémissait,
Toute brisée, endolorie,
Le glaive était enfoncé.*

*Qu'elle était triste et affligée,
La Mère entre toutes bénie,
La Mère du Fils unique !*

*Qu'elle avait mal, qu'elle souffrait,
Qu'elle tremblait en contemplant
Son divin Fils tourmenté.*

*Quel est celui qui sans pleurer
Pourrait voir la Mère du Christ
Dans un supplice pareil ?*

*Qui pourrait sans souffrir comme elle
Contempler la Mère du Christ
Douloureuse avec son Fils ?*

*Pour les péchés de tout son peuple
Elle le vit dans ses tourments,
Subissant les coups de fouet.*

*Elle vit son enfant très cher
Mourir dans la désolation
Alors qu'il rendait l'esprit.*

*Daigne, ô Mère, source d'amour,
Me faire éprouver tes souffrances
Pour que je pleure avec toi.*

*Fais qu'en mon cœur brûle un grand feu
Pour mieux aimer le Christ mon Dieu
Et que je puisse lui plaire.*

*O Sainte Mère, daigne donc
Graver les plaies du Crucifié
Profondément dans mon cœur.*

*Ton enfant n'était que blessures,
Lui qui daigna souffrir pour moi ;
Donne-moi part à ses peines.*

*Qu'en bon fils je pleure avec toi,
Qu'avec le Christ en croix je souffre,
Chacun des jours de ma vie.*

*Etre avec toi près de la Croix
Et ne faire qu'un avec toi,
C'est le vœu de ma douleur.*

Virgo virgínium præclára,
Mihi jam non sis amára,
Fac me tecum plángere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passiónis fac consórtem,
Et plagas recólere.

Fac me plagis vulnerári
Cruce hac inebriári,
Ob amórem Fílii.

Inflammátus et accénsus ;
Per te, virgo, sim defénsus,
In die judícii.

Fac me cruce custodíri,
Morte Christi præmuníri,
Confóveri grátia.

Quando corpus moriétur
Fac ut ánimæ donétur
Paradísi glória. Amen.

*Vierge bénie entre les vierges,
Pour moi ne sois pas trop sévère
Fais que je souffre avec toi.*

*Que je porte la mort du Christ,
Qu'à sa Passion je sois uni,
Que je médite ses plaies.*

*Que de ses plaies je sois blessé,
Que je m'enivre de la Croix
Pour l'amour de ton Enfant.*

*Pour ne pas brûler dans les flammes,
Assiste-moi, Vierge Marie,
Au grand jour du jugement.*

*Christ, quand je partirai d'ici,
Fais que j'obtienne par ta Croix
La palme de la victoire.*

*Au moment où mon corps mourra
Fais qu'à mon âme soit donnée
La gloire du Paradis. Ainsi soit-il.*

Prière pour la France, faux-bourdon parisien du VIII^{ème} ton (d'après l'édition de 1739)

Dómine, salvam fac Gálliam : *
Et exáudi nos in die
qua invocaverímus te. (ter).

*Seigneur, sauve la France,
Et exauce-nous au jour
où nous t'invoquerons.*

POSTCOMMUNION

Vl. Dóminus vobíscum.

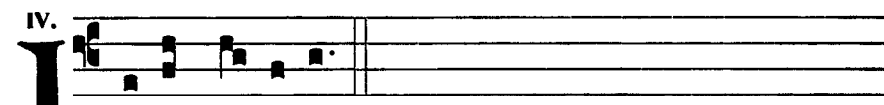
Rl. Et cum spírítu tuo.

Orémus. – Adésto nobis, Dómine Deus noster : et quos tuis mystériis recreásti, perpétuis defénde subsidiis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Prions. – Sois avec nous, Seigneur notre Dieu, et ceux que tu as recréé par tes mystères, défends-les inlassablement. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

Rl. Amen

ITE MISSA EST XV & BENEDICTION

IV. 
- te, missa est.
De- o grá-ti- as.

AU DERNIER ÉVANGILE

(LIVRET DE CHANTS, P. 5)

Ave Regina cælorum

PROCESSION DE SORTIE

La Croix ouvre l'entrée au trône de la gloire, cantique sur un texte de Pierre Corneille (1606 † 1684), de l'Académie française, tiré de sa traduction versifiée de l'Imitation de Jésus-Christ (livre II, chap. 12 : Du chemin royal de la sainte Croix) – mélodie de Charles Gounod – harmonisation à 4 voix Henri de Villiers

1. La Croix ou- vre l'entrée au trô- ne de la gloi-
re; Par el- le ce royaume est fa- cile à ga- gner; En
elle est le sa- lut, la vie et la vic- toi- re; Ai- me
rall.
donc cet- te croix par qui tu dois ré- gner.

2. Quel privilège as-tu, vil amas de poussière,
Dont tu t'oses promettre un plus heureux destin ?
Crois-tu vaincre ici-bas sous une autre bannière ?
Crois-tu monter au ciel par un autre chemin ?
3. La Croix donc en tous lieux est toujours préparée ;
Fuis-la de tous côtés, et cours où tu voudras,
Tu n'éviteras point sa rencontre assurée :
La Croix t'attend partout et partout suit tes pas.
4. Ce Signe au haut du ciel tout brillant de lumière,
Quand Dieu se fera voir en son grand tribunal,
Et, des victorieux, l'éclatante bannière
Sera de ses élus le bienheureux fanal.
5. Ainsi pour arriver à cette pleine joie,
Tout consiste en la Croix, et tout gît à mourir :
Et Dieu pour te sauver n'a point fait d'autre voie,
C'est par là que le ciel se laisse conquérir.



Schola Sainte Cécile
Direction : Henri de Villiers
à l'orgue, Emmeran Rollin